



FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :

DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA

organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS

le 12 mai 2012 à Genève

Abstract/Résumé

Exposé de : Dr. Christopher Busby (Royaume-Uni), scientifique britannique, chimiste et physicien spécialisé dans les effets négatifs pour la santé des très faibles doses de rayonnements ionisants

Titre : Etudes épidémiologiques entreprises au Royaume Uni en collaboration avec les citoyens

Dans les années 1990 en Grande Bretagne et en Europe, il est devenu de plus en plus difficile d'obtenir les chiffres officiels sur l'incidence du cancer et les données officielles sur la mortalité pour les petites localités. Cette situation a suivi et était sans doute en relation avec la découverte par une équipe de télévision d'une concentration de leucémie infantile près de la centrale de retraitement nucléaire de Sellafield, une découverte qui a marqué le départ de l'investigation du lien entre l'énergie nucléaire et le cancer chez l'enfant. En parallèle, en Grande Bretagne, et suite à une enquête sur les leucémies infantiles de Sellafield de 1983, des études épidémiologiques ont commencé à se focaliser sur les statistiques sur le cancer des petites localités. En Grande Bretagne, une nouvelle agence a été fondée, l'Unité des Statistiques Sanitaires des Petites Localités, et des méthodes de lissage bayésien ont été développées afin de pouvoir éliminer mathématiquement la possibilité que ces concentrations de cancer sur de petites zones soient dues uniquement au hasard.

Vers la fin des années 1990, tous les registres sur le cancer en Europe se sont mis d'accord de refuser la diffusion des données provenant des petites localités en raison de la protection de la confidentialité. En conséquence, aucune investigation épidémiologique indépendante des taux de cancer autour des sites industriels ou nucléaires n'était possible. Afin de contourner ce problème une méthodologie a été développée, qui consiste à utiliser les données obtenues directement du public par le biais d'interviews et de questionnaires, une approche similaire à celle utilisée par le passé dans les pays en développement ou dans les situations post-conflit, en l'absence de registres officiels. Les ménages dans la localité sous étude sont interviewés et remplissent un questionnaire qui fournit les détails sur le sexe et l'âge de tous les habitants de la maison. Le nombre de cancers (et d'autres maladies) dans les 10 années précédentes est aussi rapporté. Ceci permet de calculer le Risque Relatif et d'autres statistiques sur la base d'une population de contrôle.

Cette méthodologie était pilotée à Carlingford en Irlande en 2000, où elle a confirmé des résultats obtenus précédemment au Pays de Galles, d'un effet sur le cancer de la proximité de la mer. Elle a été utilisée ensuite à Burnham on Sea, située sous le vent prédominant de la centrale de Hinkley Point et a confirmé les résultats obtenus dans une étude de mortalité précédente - un doublement du taux de cancer du sein dans la ville. Elle a été utilisée plus tard au Pays de Galles par la compagnie HTV pour investiguer le cancer à Llan Ffestiniog, située sous le vent prédominant de la centrale de Trawsfynydd. Encore une fois, de très hauts taux de cancer du sein ont été trouvés et un documentaire pour la télévision a été réalisé. Récemment, on l'a de nouveau utilisée à Fallujah en Iraq et présentée dans un article scientifique qui a reçu une attention considérable dans les médias.